

## Il Suffira D'Un Signe

Jean-Jacques Goldman

Il suffira d'un signe, un matin  
Un matin tout tranquille et serein  
Quelque chose d'infime, c'est certain  
C'est écrit dans nos livres, en latin

Déchirées nos guenilles de vauriens  
Les fers à nos chevilles loin bien loin  
Tu ris mais sois tranquille un matin  
J'aurai tout ce qui brille dans mes mains

Regarde ma vie tu la vois face à face  
Dis moi ton avis que veux-tu que j'y fasse  
Nous n'avons plus que ça au bout de notre impasse  
Le moment viendra tout changera de place

L'acier qui nous mutile du satin  
Nos blessures inutiles au lointain  
Nous ferons de nos grilles des chemins  
Nous changerons nos villes en jardins

Et tu verras que les filles, oh oui tu verras bien  
Auront les yeux qui brillent, ce matin  
Plus de faim de fatigues, des festins  
De miel et de vanille, et de vin